

LE PHARE

Journal d'expression associative et individuelle - Les ULIS

N° 51 - Mai 2013

"Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre". Certains attribuent cette phrase à Albert Einstein. D'autres disent que c'est faux, notamment des fabricants de pesticides...



Abeille domestique : ouvrière butineuse au travail - Source commons

Quoi qu'il en soit, les abeilles pollinisent 80% des plantes à fleurs et près de 90% des plantes cultivées. C'est dire leur grande importance dans le maintien de la biodiversité, dans l'agriculture et, par conséquent, dans l'alimentation humaine. Or, plus de 1 000 colonies d'abeilles s'éteignent quotidiennement selon l'Institut de Recherches publiques France Agrimer.

Cette hécatombe serait liée aux nouveaux pesticides. Un prochain numéro du *Phare* nous en parlera. Dans celui-ci, apprenons à mieux connaître les abeilles (cf. le dossier pages 10 et 11) pour les sauver - et nous sauver ?

Papier 40% FSC 60% recyclé - Certificat n° SGS-COC-003161

LE PHARE - 51

Édité par APEX * ULIS
MPT des Amonts - 91940 Les Ulis
Directeur de publication :

Pierre Belbenoit, Président

**Comité de Rédaction
et maquette PAO :**

APEX * ULIS - ISSN 1622-8804
11 000 exemplaires



Imprimerie DomiGraphic
91550 PARAY-Vieille-Poste
Tél. 01 69 02 03 03



SOMMAIRE

Hommages, souvenirs

- À Robert Causin p. 3
- À Michel Coutaux p. 3
- Militant de l'éducation populaire p. 5

Vie associative

- Création de 7-1Art Production p. 4
- Le "Collectif MdA" avance p. 4
- CA et Bureau de l'APEX*Ulis p. 4
- La Rédaction bénévole du Phare p. 4

Pour avis

- Errata dans Le Phare n° 50 p. 4
- Respect des sources p. 4

Éducation

- Grève au collège Aimé Césaire p. 6

Culture, traditions

- « Festival des Arts mêlés » p. 7
- Carnaval 2013 aux Ulis p. 8
- Rouge et diables rouges p. 9
- L'atelier de Yan Pohu pp. 16-17
- Rencontre par le chant choral p. 20

Savoirs

- Les abeilles et leur vie sociale ... pp. 10-11

Festivités

- 25 mai : Fête mondiale du Jeu p. 12
- 2 juin : Convergence à Bicyclette p. 12
- 27, 28 et 29 juin : Festi'Cité p. 12

Solidarités

- Solidarités dans un bidonville p. 13
- Avec études ET chantiers p. 14
- Emmaüs Les Ulis et le Téléthon p. 15

Le coin des joueurs

- Saison d'Échecs aux Ulis p. 15

Le coin des poètes

- Yannick, Bernadette et Pietro p. 18

Vie de quartier

- Inauguration aux Htes Plaines p. 19

Les articles pour Le Phare n°52 devront parvenir à la Rédaction au plus tard le 30 juin

ÉDITO.

HUMANITÉ

NON aux préjugés, OUI au respect.

Comme les précédents, ce numéro du *Phare* aborde plusieurs aspects de notre vie locale et de l'ouverture au monde. Dans leur diversité, ces initiatives fleurissent et fondent un tissu social serein. Elles rassemblent, développent nos initiatives fraternelles ou nos actions ludiques. Ainsi le carnaval est un moment où tous se parlent, échantent, rient ensemble. Mais, au-delà, en agissant dans le sport, l'art ou l'école, une parole, un sourire, un geste solidaire, aident à dénoncer les humiliations, pour le respect de la dignité humaine.

Comment faire face lorsque l'on est l'objet de rumeurs ?

Rumeurs, ces fausses vérités qui se répandent de manière incontrôlée, nourries de nos préjugés et qui engendrent crainte, méfiance, soupçon. N'est-ce pas ce que subissent les Roms ? Pour eux, rumeurs et préjugés sont sources de discriminations, de violences, d'injustices. N'est-ce pas une manière de leur pourrir la vie que de leur refuser l'accès à l'école, l'accès au travail ? C'est introduire le poison dans le « Vivre ensemble ». Où est le respect de leur humanité ?

Quel est le respect de la vie, de l'humain, quand des pesticides tuent les pollinisateurs, quand le tabac, l'amiante, des produits chimiques, portent atteinte à la santé, quand des êtres humains sont persécutés ? N'est-il pas urgent d'en prendre conscience et d'agir ?

Rudes questions à porter lors des tables rondes, conférences et autres rencontres qui vont marquer cette fin de saison aux Ulis et alentour, où les Ulisiens se retrouveront toujours plus acteurs.

La Rédaction

Crédit photo : Joana Zimmermann - <http://perou-risorangis.blogspot.fr/2013/03/place-forte.html>



La suite page 13...

À Robert Causin, Ami de la Nature



Nous, *Amis de la Nature / Section des Ulis*, nous venons saluer notre ami, fondateur et ancien président Robert Causin, et lui dire pour certains "Adieu", pour d'autres "Au revoir".

Robert, vosgien d'origine, arriva à l'âge adulte au moment de l'invasion allemande. Il fut victime du Service du Travail Obligatoire où, dans son usine d'aviation, il fit ce qui lui fut possible. Il cassa quelques forêts dans les avions qu'il montait, donna du pain à un prisonnier soviétique sans pouvoir faire plus.

Rendu à la vie civile, il fit la rencontre, en Normandie, de sa future compagne Raymonde avec laquelle il eut 6 enfants.

C'est en 1979, qu'on lui parla de notre Association : rencontres, mise en commun, découvertes, paysages, voyages, efforts physiques et retrouvailles dans une ambiance chaude et conviviale, chacun gardant son individualité religieuse et philosophique, chacun pouvant s'exprimer dans le respect de ses camarades.

Robert et les siens entrèrent alors dans notre grande famille, l'*Union Touristique des Amis de la Nature (UTAN)* qui, comme toute famille, vit parfois passer quelques nuages.

Nous, les aînés de la Section, nous avons connu Robert en parcourant nos environs au milieu du groupe, informel alors, des randonneurs de la MPT des Amonts.

Robert répandit la bonne parole à ceux qui l'entouraient, dont j'étais. Il sut nous convaincre de l'intérêt de l'*UTAN*, créer l'état d'esprit nous conduisant à la naissance de la Section des Ulis, autour du tourisme social dans lequel nous devons faire éclore éthique, solidarité, respect de nos différences avec autrui et respect de la Nature.

Robert, nous ne cheminerons plus ensemble sur de belles sentes, tu emportes nos regrets, notre amitié les suit.

Jean-Louis Bannery
au nom des *Amis de la Nature*

À Michel Coutaux, levain de la vie associative aux Ulis



Nous avons appris fin janvier 2013 le décès de Michel Coutaux, au lendemain de ses 80 ans. Pour les Ulisiens de "longue date", Michel était une figure connue, une belle et importante personnalité citoyenne des Ulis.

Avec son épouse Francine, ils ont habité aux Ulis de 1979 à 1996. Michel a été, entre autres, directeur de la MPT des Amonts, créateur des « Feux de la St-Jean » aux Ulis. Il a été militant associatif et responsable jusqu'en 1996 de

Culture et Liberté Les Ulis. Il a aussi contribué à la création de l'*AVAG*, de *Sauvons la Vie* et d'autres Associations.

Membre du collectif « POUR l'Union des Associations » de 1992 à 1993, il fut l'un des principaux fondateurs de l'*UAU* (Union des Associations des Ulis) et membre de son premier Bureau, de sa création en décembre 1993 à fin 1996. Dans ce cadre, il a été acteur de l'élaboration du « Livre Blanc » (réalisé par l'*UAU* avec plus de 40 associations), publié en avril 1995, et initiateur du voyage à Parthenay à la suite duquel il a contribué à la création de l'*APEX*Ulis*.

Francine et lui ont quitté les Ulis il y a 15 ans pour s'installer près de leur famille à Libourne et y commencer une nouvelle vie militante, en ayant la nostalgie des Ulis.

Michel, merci pour tout ce que tu as fait aux Ulis, pour ceux que tu as mis sur la route du militantisme, pour nous tous que tu as souvent boosté, pour l'esprit de fête que tu savais si bien partager.

L'UAU

Faire-part de naissance

Nous tenons à vous informer de la création d'une nouvelle Association aux Ulis, dénommée **7-1ArtProduction**. Le but de cette Association est la réalisation (longs et courts métrages, documentaires, BD, clips, albums, etc.), la production et la formation d'artistes divers et variés dans le domaine de l'audiovisuel.

C'est aussi la mise en relation avec les divers professionnels de ce milieu, le suivi de nos adhérents et leur accompagnement dans la confrontation avec ces métiers artistiques. Nous les préparerons à l'intégration de véritables écoles du cinéma, du chant, de la musique, du théâtre, de la photo, de l'écriture de scénarios, de story boards (grâce à notre collaboration avec divers responsables d'Associations ulissiennes et de talents extérieurs), tout en les produisant et en les mettant en avant.

Beaucoup trop de talents restent ignorés dans notre ville. Nous voulons les révéler et les aider à percer.

Tel est un aperçu de notre ambitieuse structure associative.

Didier Charpentier
Coprésident,

Administration / Production
Tél.: 06 42 25 41 54

Bruno Rossat
Coprésident,

Création / Réalisation
Tél.: 06 50 49 94 01

Le "Collectif MdA" avance

Rappels : il est prévu la création d'un « Espace associatif » dans l'esprit d'une « Maison des Associations » (MdA) - cf. *Le Phare* 47 - et un "Collectif MdA" * (50 Associations) a été mis en place pour faire avancer ce projet.

Depuis début 2013, 2 réunions plénières et un Groupe de travail ont formalisé le Projet de la MdA (orientation, projet d'activités, fonctionnement). Le projet d'activités s'appuie sur les objectifs élaborés en 2012 (cf. *Le Phare* 50) : accueil et échanges entre Associations, accompagnement, conseils et ressources pour les Associations, information et promotion vers la population. Pour préparer le fonctionnement, le Groupe de travail a élaboré des Statuts et le Collectif les a discutés. Ceci se fait en lien avec les Réseaux Île-de-France et National des MdA.

Des contacts réguliers ont lieu avec la Municipalité : rencontre mi-février avec notre Maire Sonia Dahou (pour présenter notre Projet et lui soumettre notre vision d'une MdA gérée par le milieu associatif) avec bonne écoute sur le Projet et affirmation qu'une structure de gestion doit être créée ; information de notre démarche auprès de plusieurs élus, rencontre prévue d'ici l'été avec la Municipalité pour discuter du contenu du Projet.

Bernard, Jack et Daniel
membres du Groupe de travail

* ouvert à toutes les Associations ulissiennes.

Errata

Dans l'article « Le plus vieux métier du monde » publié en page 4 du *Phare* n°50, un contresens s'est glissé à la colonne 2, lignes 8 et 9. Au lieu de : interdire "tout achat d'un acte sexuel et la pénalisation des clients", il fallait lire : inclure "l'interdiction de tout achat d'un acte sexuel et la pénalisation des clients". Que les lecteurs veuillent bien nous en excuser.

Respect des sources

Un article proposé à la Rédaction du *Phare* ne doit pas reproduire tout ou partie d'un texte publié ailleurs, surtout si la source n'est pas indiquée, au risque qu'il soit refusé. Seules de courtes citations sont admises (quelques mots, phrases ou paragraphes), à condition que ces citations soient mises entre guillemets et écrites en italiques, et que les sources soient indiquées précisément. Le Directeur de Publication et le Comité de Rédaction du *Phare* déclinent toute responsabilité au cas où des plagiat auraient échappé à leur vigilance. Voir aussi : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Plagiat>

APEX*Ulis

Composition suite à l'AG du 2 février 2013 et au CA du 15 février 2013

Membres du Bureau

- Pierre Belbenoit (Président)
- Marie-Odile Charpenet (Vice-présidente)
- Marie Josée Vergine (Vice-présidente)
- Bernard Charpenet (Trésorier)
- Pierre Piquepaille (Secrétaire)
- Yvette Roussel (Secrétaire adj.)

Autres membres du Conseil d'Administration

- Zoubida Belfadil
- Rose-Marie Boussamba
- Jacques Cartier
- Mireille Delafaix
- Bozena Teodorowicz
- Charles Zucconi

Rédaction bénévole du *Phare* pour 2013

- Pierre Belbenoit (Directeur des Publications)
- Autres membres titulaires :** • Bernard Charpenet
- Marie-Odile Charpenet • Pierre Piquepaille
- Yvette Roussel • Marie Josée Vergine

Membres suppléants : • Zoubida Belfadil • Rose-Marie Boussamba • Jacques Cartier • Mireille Delafaix • Bozena Teodorowicz • Charles Zucconi

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis

Adresse électronique : redac.phare@orange.fr

(*) Site Internet : <http://apex.ulis.free.fr>

Un militant de l'éducation populaire



La photo montre Michel pétrissant la pâte à pain Bio, au levain naturel, comme il l'a encore fait pour la dernière fois le 30 Octobre 2012, jour de l'AVC qui l'a atteint brusquement. C'est aux Ulis que nous avons peu à peu pris l'habitude de confectionner notre pain, après avoir rencontré des pionniers de l'écologie dans la ville et aux alentours. Cette activité était pour Michel très symbolique : le levain dans la pâte fait naître, à partir de graines et d'eau, des énergies naturelles pour notre nourriture dans tous les sens du mot.

Après une enfance issue d'un milieu populaire du Nord, pays minier, ce fut d'abord par le travail en usine et l'engagement syndical - élu au Comité d'Entreprise et militant à *Culture et Liberté*, Association d'éducation populaire - qu'il a approfondi et pratiqué son objectif principal d'ordre culturel. Il voulait faciliter l'émergence des capacités de chacun et des collectifs, du milieu populaire, afin de peser sur le monde.

Arrivé aux Ulis en 1979, son rôle de Directeur de la MPT des Amonts - un quartier où vivaient de très nombreux immigrés - lui permit d'étendre cette quête à la diversité de lieux de vie, d'âges, de civilisations donc de cultures.

Il favorisa les projets des Associations, pour que se pratiquent des métissages afin de créer et de réaliser le plus possible de vraies rencontres et de partages. Par exemple, un « Forum des savoir-faire » a vraiment fait émerger des énergies, des dynamismes de tous les âges et de toutes origines.

Évidemment, l'aspect artistique était souvent nécessaire : danse, musique, arts plastiques, cuisine, couture... et on découvrait de vraies compétences sur le terrain, dans les quartiers, chacun donnant le meilleur de lui-même : repas « menu à la carte du monde », ateliers, fresques, sculptures collectives, sketches et ateliers périscolaires, pendant et hors temps scolaire, avec aide aux enfants chez eux. Pour Michel, le plus important était que les plus fragiles et défavorisés puissent exprimer leur propre culture, afin de participer à part entière et librement aux réalisations. Michel misait plus sur l'intuition que sur la raison ; souvent, il pressentait le futur, prenait des risques et avait d'abord confiance dans les volontaires et surtout dans les personnels de la MPT, qui, par lucidité, dévouement, compétences, et esprit d'équipe, réussissaient ensemble.

Il s'efforçait d'accueillir les jeunes, avec parfois des difficultés, mais ces jeunes se savaient écoutés, compris, aidés : ils étaient ainsi prêts à participer. Michel s'est profondément impliqué dans l'élaboration du « Livre Blanc » (œuvre essentielle des Associations) ; il fut acteur et s'est réjoui de la création de l'UAU, de l'APEX*Ulis et du *Phare*.



Arrivés à Libourne, en 1996, nos cœurs étaient restés aux Ulis. Les expériences fortes vécues dans l'amitié, grâce aux Associations qui faisaient vivre la MPT (*Culture et Liberté des Ulis*, *AVAG*, *ASTI*, *Sauvons la Vie*) et toutes les Associations culturelles de divers pays, ont beaucoup motivé Michel pour nous renouveler. Ce fut la création des « Amis du Monde Diplomatique » en Gironde puis, à Libourne, l'Association des Cinéphiles en Libournais et la participation à une Association de protection du Peuple palestinien. Des actions essentiellement culturelles mais touchant le champ politique tout en restant associatives. Et puis, la société étant en pleine transformation, des urgences s'imposent : tout récemment, Michel a voulu ouvrir des réflexions sur « la décroissance »... pour être fidèles à nos convictions.

Terminons par l'enthousiasme de Michel pour la sortie du « Manifeste des neuf intellectuels antillais pour une société post-capitaliste » écrit lors de manifestations revendicatives, en Martinique et Guadeloupe, en 2009, où les auteurs (dont Chamoiseau et Glissant) définissent « les liens entre poésie et politique », entre les produits de première nécessité et ceux « de haute nécessité »... À lire et relire.

Toute mort est combien douloureuse pour les proches, celle qui sépare les couples est évidemment spécifique. La douleur est un peu apaisée par les marques d'amitié et d'amour des autres qui permettent, à mon avis, de retrouver un reflet spirituel de la lumière de l'Amour.

Je remercie de tout cœur l'APEX*Ulis et l'UAU, qui me permettent de m'exprimer, et surtout pour Michel de continuer à vivre, autrement, dans l'espérance de germination des graines semées. Avec mon affectueuse amitié pour les lecteurs du *Phare*.

Francine Beauplet-Coutaux

Grève au collège Aimé Césaire

Un mouvement de grève ne se déclenche pas par hasard. Nous avons reçu début février la dotation horaire pour l'année prochaine (les moyens pour les enseignements obligatoires et les projets spécifiques) qui a été rejetée deux fois en Conseil d'administration. Puis une délégation, dont un parent d'élève FCPE, a ensuite été reçue à Évry à la DASEN (ex-Inspection académique), sans réponses précises. Nous avons donc déposé un préavis de grève pour l'ensemble des personnels enseignants et d'éducation.

Ensuite, dès le lundi 25 mars, la grève fut très active avec présence continue des collègues sur place. Les agents de service étaient également présents pour ce premier jour de grève. Les élèves furent donc renvoyés chez eux par le Principal. Après deux jours de grève massive suivie par les personnels enseignants et d'éducation, aucun cours n'ayant été assuré, les parents d'élèves solidaires nous ont rejoints le mercredi 27 mars en bloquant l'accès au collège, empêchant ainsi le déroulement des cours... et en partie les ponctions pour grève.

Entre temps, nous avons été reçus au Rectorat (26 mars) où la délégation était soutenue par tambours et trompes, puis à la DASEN (28 mars). Quand nous n'étions pas en délégation, nous travaillions : commission « lettre au ministre » pour synthétiser nos revendications, « Vie scolaire », « lien avec les parents » pour informer les familles, commission « presse », commission « reprise », etc. Une commission « caisse de grève » a été également mise en place pour centraliser la solidarité. Merci aux parents, aux collègues, à la FCPE, aux syndicats et mouvements politiques. Cette collecte permettra lors des retraits de salaire d'aider les collègues au SMIC ou en difficulté. Merci au Collectif des chômeurs du 91 venu livrer aux grévistes une trentaine de cageots de nourriture bio.

Après cinq jours sans cours, nous avons décidé collectivement, parents et personnels en lutte, de reprendre la classe mais nous resterons vigilants ! Nous n'avons obtenu que des clopinettes, mais des liens solides se sont créés avec les parents et les soutiens.

François Spinner
enseignant au collège

Historique, photos et vidéo :

<http://www.questionsdeclasses.org/?Le-college-Cesaire-en-greve>

Le collège Aimé Césaire (ex-collège des Amonts) a connu du 25 au 29 mars un mouvement de grève et de blocage. Ce mouvement a démarré avec les personnels enseignants et d'éducation (Conseillers Principaux d'Éducation, surveillants...), puis a été soutenu par les parents d'élèves qui ont bloqué l'accès à l'établissement. Une réunion d'information s'est tenue le mercredi 27 mars et a permis à la soixantaine de parents présents d'échanger les informations avec des représentants des personnels du collège. Une manifestation de soutien a aussi été organisée le dimanche 31 mars.

Le déclenchement du mouvement est lié à la suppression en début d'année de trois postes au niveau de la vie scolaire (1/3 des effectifs), et au manque de moyens (heures par élève) pour l'année à venir. Cela conduira en 2013-2014 à des classes de 24 élèves en 6^e en début d'année, là où l'expérience des années précédentes a montré qu'au-delà de 20 élèves il est beaucoup plus difficile de faire progresser la classe dans ce niveau charnière que constitue la première année au collège après le CM2. Le maintien des moyens dans les mêmes proportions qu'en 2009-2010 aurait permis de maintenir ce niveau d'effectifs par classe en 6^e.

L'établissement accueille le public des Ulis, dans toute sa diversité. Il intègre une trentaine d'enfants handicapés, dont 10 via une Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire (ULIS) qui permet de mettre en œuvre des projets personnalisés de scolarisation en les incluant par moments dans les classes ordinaires. Il accueille aussi des élèves primo-arrivants (arrivés récemment en France, éventuellement en cours d'année) qui peuvent y bénéficier d'une Classe Locale d'Alphabétisation (CLA) si besoin.

Le mouvement a permis aux personnels du collège et à plusieurs parents de communiquer sur ces problèmes, par des écrits, mais aussi en vidéo (Google « Collège Aimé Césaire VNR »). Ces actions ont alerté et mobilisé les élus municipaux et nationaux sur les revendications d'obtention des moyens nécessaires pour le bon fonctionnement du collège, et permis de faire remonter ces demandes auprès des instances du Ministère de l'Éducation Nationale.

À l'heure actuelle, seules des heures en vie scolaire ont été obtenues, pour finir l'année, mais sans aucun engagement ferme pour l'année prochaine.

Les parents FCPE et indépendants
qui ont participé au mouvement



« Festival des Arts mêlés » 2013 : Destination Outremers¹

Pendant 3 semaines aux Ulis, le « Festival des Arts mêlés » nous a fait découvrir les Outremers¹ de façon la plus diversifiée tant dans la forme, à travers les manifestations proposées (expositions, ateliers, concerts, cinéma, ...) que dans le fond, en parcourant toutes les latitudes que couvrent ces territoires. C'était là tout l'intérêt de ce festival : sortir hors des sentiers battus qui conduisent inlassablement vers les plages de sable blanc, bordées de cocotiers alanguis s'offrant aux brises des alizés.



Ici, c'était tout autre chose et le ton était donné par le visuel hétéroclite d'un pingouin en habit de gala affublé d'un tutu rose et couronné d'un collier de fleurs hawaïennes, orchestrant une improbable partition entre carnaval et poésie.

Quand l'exposition sur les TAAF (Terres australes et antarctiques françaises) se mêle à celle sur les écrivains des Caraïbes, quand l'évocation de la navigation le long des îles abandonnées s'invite à un atelier de cuisine d'outre-mer, quand le cinéma Jacques Prévert nous emmène en voyage à Saint-Pierre (et Miquelon)² puis fait cap sur l'île de la Réunion vers un Opéra du bout du monde. Quand le Radazik investit sa scène de biguine jazz aux couleurs caraïbes... le festival devient alors creuset de découvertes audacieuses et inattendues en rendant compte de l'extrême diversité des cultures de cette France d'au-delà des mers.

Mais le Festival des Outremers, c'était aussi la participation et la rencontre des Ulissiens avec eux-mêmes. Les Associations ulissiennes ont eu leur part, et non des moindres, dans l'animation des ateliers ou des manifestations proposées. Dès le jour de l'inauguration, la chorale « À Coeur Joie » a emporté le public dans un tourbillon de chants marins et d'outre-mer, l'invitant au voyage et à reprendre en chœur ces airs si entraînants. L'Association *Noutkiltir La Rénion* a régalé ses convives des saveurs exotiques et épicées de la gastronomie réunionnaise lors de l'inauguration de l'exposition à la MPT de Courdimanche. L'Association *Zon'Art* a installé pendant toute la durée du Festival un décor tropical à couper le souffle, permettant à chacun de se faire photographier dans un décor paradisiaque... tout en restant aux Ulis. Faire vivre les Outremers à travers les habitants des Ulis, c'est le défi qu'a relevé l'Association *Madikéra*



pour ce festival. Dans son défilé commenté de costumes des Outremers, en inauguration du Festival, l'Association a illustré chacun des territoires d'outre-mer à travers leurs costumes régionaux et surtout avec la participation d'Ulissiens d'origines diverses d'outre-mer ou de métropole. La surprise pour le public était autant de découvrir les différents costumes que les mannequins d'un jour comme Michel de l'Association des Bretons des Ulis, en pêcheur de Saint-Pierre-et-Miquelon, ou Alain, mélanésien supporteur invétéré du *COU section football*, en tenue traditionnelle de Wallis et Futuna exécutant un hakka mémorable. Pour *Madikéra*, c'est une évidence que les Outremers sont bien présents ici aux Ulis, à travers ses habitants. C'est pour illustrer cette évidence qu'elle a proposé l'exposition de photos « les Ulissiens d'outre-mer » à travers une série de portraits d'Ulissiens de tous âges, originaires des Outremers, posant dans la ville et pratiquant un art qui les caractérisait bien. Ils ont pu se rencontrer et découvrir leur galerie de portraits, le jeudi 21 mars, lors du vernissage de l'exposition qui s'est achevé en fête avec un carnaval improvisé dans le quartier de Courdimanche, en avant-première du carnaval de clôture.

Enfin, ce « Festival des Arts mêlés » a été cette année une véritable célébration de la fête populaire, lors de sa clôture le samedi 23 mars par un carnaval dantesque sur le thème de l'outre-mer. Liesse populaire, moment de partage et de joie, grande participation des groupes carnavales et du public au défilé comme au bal-concert initié par la compagnie *Diké Kako*, juste avant la crémation de Vaval, le Bonhomme Carnaval, ont été l'apothéose de ce Festival qui s'est inscrit parmi les grandes pages des manifestations ulissiennes.

Association Madikéra

7

1- NDLR : nom masculin ou adjectif invariable, outremer est une couleur bleu d'azur, ainsi que le minéral lapis-lazuli. Mais les créoles s'éloignent de cette définition académique. On peut les comprendre, l'outremer étant le bleu intense de leurs ciels.

2- Projection de « *La veuve de Saint-Pierre* » au cinéma Jacques Prévert, le jeudi 21 février.

Le carnaval 2013 a terminé le « Festival des Arts mêlés »

Le défilé a démarré à 16h, du Parc urbain, pour un circuit passant par les avenues du Berry, de Bourgogne, d'Alsace, des Champs Lasniers, puis retour au Parc urbain : 4 chars (un bateau, un palmier, un volcan, un monstre marin) préparés par des Associations autour de l'AVAG et Zon'Art et des enfants dans les ateliers de la MPT de Courdimanche. Il y avait aussi des groupes déguisés et dansants (les diables rouges de *Madikéra*, les Portugais et les *Scouts et Guides*). Un bal antillais et un goûter attendaient la foule avant la crémation du monstre marin, accompagnée par deux cracheurs de feu.

Vous êtes venus très nombreux et le beau temps était de la partie pour finir joyeusement ce long hiver. Mais la température s'était déguisée en fraîcheur.



Rouge et diables rouges du carnaval aux Antilles

Le Mardi gras aux Antilles, c'est le jour des diables rouges. Ce jour-là, ils imposent leur couleur à tous les défilés de carnaval ainsi qu'aux spectateurs, c'est l'invasion du rouge !

Le costume traditionnel est composé d'un masque énorme, hideux et lourd, surmonté d'une chevelure faite d'une crinière de cheval et agrémentée de multiples cornes de bovidés au bout desquelles des grelots sont suspendus. Le porteur du costume est vêtu d'une salopette rouge parsemée de petits miroirs et affublée d'une longue queue. Il tient à la main une fourche menaçante. Il est accompagné de diabolotins (enfants) qui ne portent, eux, que la salopette, la fourche, et ont le visage grimé. « Tout' ti djab' déwò... » (tous les petits diables sont lâchés).

Le diable rouge « Djabwouj » occupe une place prépondérante dans la tradition du carnaval des Antilles, d'autant plus qu'il est un être carnavalesque complexe : tour à tour mangeur d'enfants (il est craint par les plus jeunes), et festif (il est adulé par les carnavaliers pour l'exubérance de son costume).

Les symboliques diverses de son costume rendent compte de sa complexité :

- Le rouge représente la joie, la liesse populaire du Mardi gras jour phare du carnaval. C'est aussi la couleur des flammes de l'enfer d'où notre diable vient directement.
- Les cornes sont symboliques de chance et de prospérité.
- Les nombreux miroirs portés sur la salopette symbolisent la pleine connaissance des choses, y compris les choses invisibles, tels des yeux qui verraient tout de chacun et renvoient, en réflexion, l'image de son âme.
- La queue et la fourche sont les accessoires caractéristiques du diable en Europe occidentale.

Les origines de ce personnage sont multiples et chaotiques et sont aussi diverses que controversées.

• Pour certains, le diable rouge vient directement de la mythologie africaine. Les esclaves renoueraient avec les esprits de leurs ancêtres, à travers ce personnage qui en serait l'incarnation pendant le temps festif du carnaval, temps des retrouvailles entre les esprits et les vivants. Le diable rouge viendrait directement des cérémonies initiatiques sénégalaises de par ses cornes, ses miroirs, la forme du masque, et plus précisément originaire de la région de Casamance au Sénégal.

• Pour d'autres, le diable rouge serait une création de l'Église pour proscrire l'usage des masques venus d'Afrique. En intégrant l'image du diable craint par les esclaves évangélisés à celle du masque considéré comme sacrilège, l'Église serait parvenue ainsi à entretenir la peur du diable et à décourager les pratiques de rites africains.

- Enfin, la dernière interprétation serait que le personnage du diable rouge, créé par les esclaves affranchis, reprendrait à la fois des éléments des mythologies africaines (masque, cornes, miroir, couleur rouge) et européennes (queue, fourche, couleur rouge) pour se moquer des enseignements catholiques et démystifier la crainte des esprits.

Thierry Carpaye



Les abeilles et leur vie sociale

Traditionnellement, le terme « abeille » renvoie à l'image des ruches, des essaims, et du miel. Mais le monde des abeilles est vaste. Il existe plus de 600 espèces en Europe. Nous allons nous intéresser à celle qui est domestiquée, commune dans notre région d'Île-de-France : *Apis mellifera*.

Qui sont les abeilles ?

D'abord, ce sont des insectes, c'est-à-dire des animaux dont le corps est divisé en trois parties : une tête, un thorax portant trois paires de pattes articulées ainsi que deux paires d'ailes, et un abdomen.

La tête renferme le « cerveau » ; elle porte des organes sensoriels et une « bouche », disons... les pièces buccales. La vision des abeilles est sensiblement différente de celle des humains, dans la mesure où nous ne percevons pas les mêmes longueurs d'onde, par exemple les ultraviolets. Deux yeux composés assurent la perception des images, tandis que 3 ocelles (yeux simples) captent les variations d'intensité lumineuse. Une paire d'antennes assure la perception de la température, des vibrations, du goût et des odeurs. Les pièces buccales, de type broyeur-lécheur, permettent aux abeilles de malaxer la cire par exemple, d'apprécier le goût, et sont déterminantes pour aspirer les liquides sucrés, base de la nutrition des abeilles.



Le thorax porte les organes locomoteurs, qui sont les suivants :

- 4 ailes membraneuses. Les deux ailes d'un même côté sont attachées par de petits crochets et sont donc alors solidaires. Les ailes peuvent battre jusqu'à 200 fois par seconde, emportant l'abeille à une vitesse de 10 à 30 km/h jusqu'à une distance de 3 à 7 km de la ruche.
- 3 paires de pattes terminées par 2 griffes et une ventouse, permettant la marche, le maintien sur des surfaces rugueuses ou polies, la collecte du pollen... Les pattes postérieures sont pourvues de dispositifs spécialisés pour la récolte, le compactage et le transport du pollen. En outre, les extrémités des pattes portent des détecteurs... de goût !

L'abdomen contient les organes vitaux internes et se termine, chez les femelles, par un aiguillon venimeux. Sur les côtés de l'abdomen, s'ouvrent des trachées respiratoires. Les glandes productrices de cire sont situées sous l'abdomen.

Comment vivent-elles ?

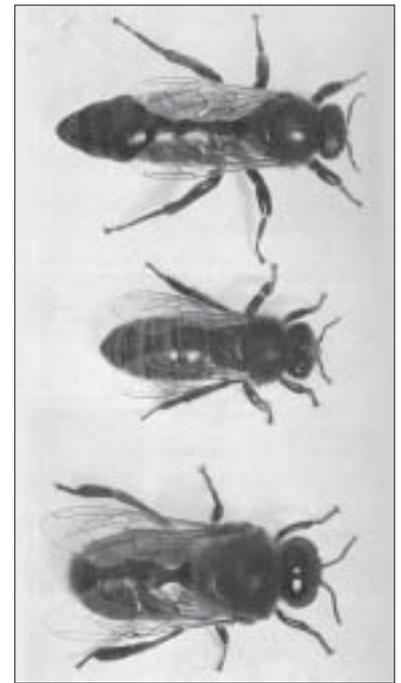
Il en existe des solitaires, des parasites, mais nos abeilles domestiques sont sociales, au sens où elles vivent en colonies. Une colonie s'apparente à un superindividu. Cette grande famille peut comprendre 40 000 à 60 000 frères et sœurs autour de leur mère, la reine.

L'organisation sociale assure la survie théoriquement indéfinie du groupe, alors que les individus isolés n'ont qu'une vie brève. La division du travail caractérise cette société.

La reine est l'unique femelle fertile du groupe. Sa longévité peut atteindre plusieurs années, alors que celle de ses filles ouvrières n'est que de quelques semaines. Son abdomen est deux fois plus long que celui des ouvrières.

La reine se consacre à la ponte, dès le mois de février en nos régions, et ce jusqu'à l'automne.

Elle est nourrie par ses ouvrières. Le rythme de la ponte est variable, conditionné par la température, les rentrées de pollen ou de nectar que convoient les



ouvrières, son âge... En pleine saison, la reine pond un œuf toutes les 30 à 45 secondes. Elle est issue d'un œuf identique à celui qui donnerait une ouvrière... au détail près que cet œuf dispose d'une nourriture constituée de gelée royale, tandis que l'ouvrière est issue d'un œuf majoritairement nourri au miel et au pollen, et qu'il jouit d'un espace plus grand pour son développement.

Un œuf destiné à donner une reine nécessite 16 jours pour lui donner naissance au travers de stades larvaires. Celle-ci ne sera sexuellement mature qu'après une semaine.

Elle effectuera alors un vol nuptial où elle sera fécondée par quelques mâles, et rentrera au bercail, enrichie de la précieuse semence de ses partenaires (une dizaine) pour toute la durée de sa vie. En notre région, le vol nuptial se déroule généralement en mai/juin.

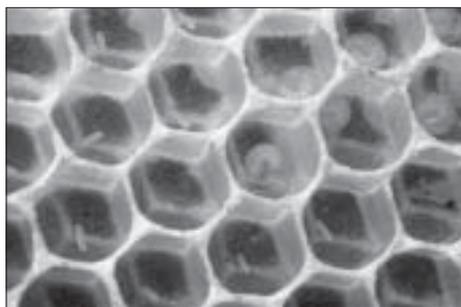
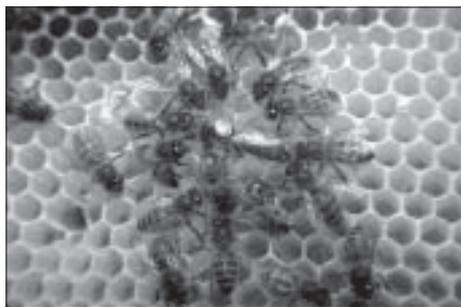
La reine fécondée ne quittera ensuite sa ruche que lors de l'essaimage. La fécondation est donc soumise aux aléas climatiques.

Notons qu'une reine maintenue captive en présence de mâles ne sera pas fécondée, ce qui implique de sérieuses difficultés pour assurer des fécondations contrôlées, des croisements, en vue d'une amélioration génétique.

Les ouvrières, toutes filles de la reine, sont donc sœurs. De l'œuf à la naissance d'une ouvrière, il s'écoule 21 jours.

- Pendant les 3 premiers jours de sa vie, l'ouvrière est **nettoyeuse**, nettoyant les alvéoles constituant les gaufres de cire, préparant, par exemple, l'endroit où la reine déposera un œuf.

- Puis la voici **nourrice**, entre les 3^e et 15^e jours de vie. À ce stade de leur vie, les ouvrières nourrices secrètent au niveau de leur tête une substance nutritive particulière : la gelée royale. Elles en approvisionnent chaque jeune larve durant 3 jours, puis en mélange de miel et pollen. Les nourrices prennent également soin de la reine : nourriture, palpation avec les antennes, ... récupération et dissémination dans la ruche de la phéromone royale, qui contribue au "maintien de l'ordre" dans la colonie et à la stérilité des ouvrières.



- Au 10^e jour de la vie de l'ouvrière, les glandes cirières se développent. Si l'alimentation est suffisante, si la température est favorable... l'ouvrière devient **bâtisseuse**, construisant alors des alvéoles selon un motif hexagonal. Ces cellules seront utilisées pour abriter les larves, et pour stocker les réserves (pollen et miel).

- L'ouvrière devient ensuite **ventileuse**. Elle assure alors l'élimination du gaz carbonique émis par la colonie, la déshy-

dratation partielle du miel, la régulation thermique de l'intérieur de la ruche.

- Puis notre ouvrière devient **gardienne**. Elle repousse les attaques des guêpes, vérifie les "identités" à l'entrée de la ruche pour éviter le pillage par des abeilles d'une autre colonie...

Elle effectue alors de courts vols de repérage, pour se familiariser avec l'environnement extérieur à la ruche et en reconnaître l'entrée.

- Vers l'âge de 3 semaines, notre ouvrière devient **butineuse**. Tâche risquée, puisqu'elle peut devenir une proie, subir une bourrasque, se refroidir au point de ne plus pouvoir voler... Elle ramène à la ruche le nectar et le pollen récupérés dans les fleurs, le miellat produit par les pucerons, de l'eau, de la propolis qu'elle récolte sur les bourgeons.

La durée de vie d'une ouvrière va de quelques semaines en période de forte activité à quelques mois pendant l'hiver. En résumé, les ouvrières occupent une succession de fonctions selon leur âge, mais le schéma décrit ci-dessus est modulable au regard des besoins de la colonie. Nous dirions aujourd'hui qu'elles connaissent la « flexibilité du travail ».

Les mâles (dits « faux bourdons »)

Ils sont présents d'avril à septembre. Peu nombreux, quelques centaines (ou milliers) sont produits annuellement par une colonie. De l'œuf à leur naissance, il s'écoule 24 jours. Issus d'œufs non fécondés, ils n'ont donc pas de père, seulement un grand-père !

Dépourvus d'aiguillon et d'organes de récolte, ils restent dans la ruche jusqu'au moment des accouplements.

Les "heureux" géniteurs ne survivent pas à leur prestation copulatoire. Ceux qui n'ont pas connu les joies de la paternité mourront expulsés de la ruche à l'aube de l'automne.

• La photo de tête d'ouvrière est une copie de diapo d'origine inconnue, passée à l'auteur par le technicien du laboratoire de l'INRA « les abeilles » de Bures il y a quelque 30 ans.
 • La photo des 3 castes (reine, ouvrière, mâle) provient de « La conduite du rucher », livre de E. Bertrand, 1972, éd. Payot, Lausanne.
 • La photo de la reine et sa cour, et celle des œufs et larves sont de l'auteur de cet article.

Résumons

L'hiver, on ne trouve que des femelles : une reine et des ouvrières, réunies en grappe, à l'intérieur de la ruche, consommant les réserves, puisque les températures inférieures à 10/12°C ne permettent pas les sorties.

Les abeilles ne pouvant vider leur intestin dans la ruche, retiennent leurs déjections jusqu'aux moments propices en fin d'hivernage, et sortent alors pour un vol de propreté.

La taille de la colonie est variable : réduite en hiver, avec des abeilles ouvrières persistantes jusqu'au printemps, elle est maximale en nombre d'individus lorsque les conditions climatiques et florales sont favorables (fin de printemps, été). À ce moment, la durée de vie des abeilles ouvrières est réduite à quelques semaines.

Quelques données :

Une butineuse effectue dans son existence 400 à 500 voyages. Le nectar ainsi recueilli ne permettra de fabriquer que 6 à 8 g de miel. Il faut donc parcourir l'équivalent de 2 fois le tour de la terre pour produire 1 seul kilo de miel en... 14 000 heures de travail ! D'où la plaisanterie « TIME IS HONEY ».

Une colonie d'abeilles consomme par an 36 kg de pollen (source de protéines) et 40 kg de miel (source de glucides).

Enfin, d'où vient l'expression « lune de miel » ? L'apiculteur d'antan récoltait le miel en écrasant les rayons, qui contenaient donc miel et couvain (larves). Ce mélange associant sucres et protéines étant très énergétique, était considéré comme aphrodisiaque. Il était donc offert aux jeunes mariés durant 28 jours (le temps d'une lune) pour stimuler leur fécondité.

Robert Haïcour

Adhérent au SAVE (Syndicat des Apiculteurs du Val d'Essonne)

<http://save-apiculture.pagesperso-orange.fr/>

Convergence à Bicyclette

Connaissez-vous l'Association *Mieux se Déplacer à Bicyclette*, dénommée aussi *MDB* ?

Cette Association a pour but de réfléchir aux aménagements de la voirie pour favoriser les déplacements à vélo. Mais elle organise aussi des balades, des bourses aux vélos et participe à des vélo-écoles.

Cependant, la plus grande manifestation est la « Convergence » : de tous les coins d'Île-de-France, partent des cyclistes en famille qui convergent vers le Champ de Mars, où ils se retrouvent pour un pique nique géant.



Ce sera le dimanche 2 juin 2013.

Pour la branche Sud, chacun rejoint un point de rendez-vous. Le premier départ est à Saint-Rémy, les cyclistes passent par Gif, Orsay, Villebon et Antony. Au fur et à mesure que nous nous rapprochons de Paris, le flot grossit, grossit ; cela devient impressionnant. Certains placent le vélo dans le RER et, vers 11h, arrivent à La Croix-de-Berny pour prendre la Nationale 20.

Retrouvez prochainement le parcours sur le site de *MDB* ou contactez ducoutd@yahoo.fr

Dominique Ducout

Fête mondiale du Jeu - Les Ulis



Pour sa treizième édition, la Ludavag, ludothèque associative, organise avec ses partenaires associatifs et municipaux la Fête du Jeu aux Ulis.

La manifestation se déroulera samedi 25 mai 2013 de 15h à 19h, dans le Parc urbain en Centre-ville.

De nombreux stands de jeux seront proposés pour les petits et les grands, du mikado au jeu vidéo ; il y en aura pour tous les goûts.

Les principes de cette journée sont : la gratuité, les jeux pour tous, le Jeu sous toutes ses formes et partout.

Venez nombreux et surtout venez jouer !

Le 25 mai 2013, les ludothèques du monde sortiront leurs jeux de leurs étagères et partiront à la rencontre du public pour proposer des animations ludiques et gratuites.

AVAG / Ludavag
16-19 résidence les Hautes Plaines
91940 Les ULIS
Tél.: 01.64.46.70.61
Mél.: ludo@avag.fr
Site Internet : <http://www.avag.fr>

Festi'cité 2013

Depuis 2010, Festi'cité, festival d'expression des citoyens, a été le lieu de rencontres conviviales, axées sur le partage de la citoyenneté. Chaque année, le Conseil des résidents étrangers, le Conseil des jeunes, le Conseil des aînés, les Conseils de quartier, des habitants et associations des Ulis, y ont échangé efficacement.

Contrairement aux années précédentes, l'édition 2013 de Festi'cité n'aura pas lieu sous chapiteau au Parc urbain, mais dans différentes salles municipales de la ville.

Cette année-ci, Festi'cité aura pour thème les luttes contre les discriminations et les préjugés. Ateliers d'écriture et expositions vous seront proposés dans les deux MPT et à Boris Vian les 27, 28, 29 juin.

L'APEX*Ulis a prévu de sélectionner

quelques articles parus dans le journal *Le Phare* sur des luttes ulissiennes contre les discriminations ou les préjugés. Souhaitons que ces textes puissent contribuer à amorcer d'autres témoignages inédits : lors des ateliers d'écriture de Festi'cité 2013.

En parallèle, une exposition restituera quelques temps forts des « Rencontres des différences » de 2010, 2011 et 2012 ; ce sera l'occasion d'échanger sur les thèmes abordés. Clôture de l'année scolaire, après avoir été préparées depuis l'automne, chacune de ces RDD a été réalisée avec des enfants allant à l'école élémentaire ou au collège ; sans oublier l'implication de plusieurs Associations ulissiennes porteuses de différentes « cultures », coordonnées par l'Association *Nouveaux Pas*.

Pierre Belbenoit

Solidarités dans un bidonville

Suite à diverses expulsions, notamment à Viry-Châtillon, des familles roms se sont installées sur des terrains en bordure de la Nationale 7, à l'entrée de Ris-Orangis. Un "collectif de riverains solidaires" s'est constitué avec l'ASEFRR (*Association de Solidarité en Essonne aux Familles Roumaines & Roms*) pour rencontrer ces familles, faire connaissance et prendre en charge la solidarité.

Depuis octobre 2012, une Association - le *Pôle d'exploration des ressources urbaines (PEROU)*¹ - a entamé une action d'appui à ces citoyens européens, pour que les familles puissent améliorer leurs conditions de vie immédiates (évacuation d'ordures ; épandage de copeaux de bois et drainage du terrain ; construction de toilettes sèches et d'une salle² de 35 m²), avec la participation d'architectes, d'universitaires, d'artistes...

Le 22 décembre 2012, le Comité de quartier, les enseignants, les voisins du campement, ont été invités à participer à une fête, organisée avec les enfants de ce bidonville. Fête très conviviale et joyeuse, avec goûter, guirlandes et musique, malgré un arrêté municipal d'interdiction de la fête.

Jusqu'en janvier 2013, une douzaine d'enfants de ce campement n'ont pas pu être scolarisés, les services municipaux refusant leur inscription en primaire ou en maternelle, malgré des interventions répétées³ pour que ces enfants puissent être scolarisés conformément à la loi. Ensuite, un accueil de ces seuls enfants a été réalisé dans un local de la ville, hors des établissements scolaires. Cette réponse inadaptée, susceptible de caractériser une discrimination prohibée, a été vivement dénoncée, y compris dans la Presse. Ce n'est que le 18 février 2013 qu'une scolarisation normale a enfin été obtenue, le Défenseur des droits, le Préfet de l'Essonne et l'Éducation nationale étant intervenus auprès du maire de Ris-Orangis.

Le 20 février, une enquête sociale est menée dans le bidonville et, le 13 mars, le Préfet reçoit l'Association PEROU dans le cadre de "la mise en application, à Ris-Orangis, de la circulaire du 26 août 2012 « relative à l'anticipation et à l'accompagnement des opérations d'évacuation des campements illicites » [...]". La réunion se poursuivait sur le thème de la mise en oeuvre d'un ou plusieurs projets d'insertion à destination de « 12 familles au moins », ceci

signifiant leur régularisation et leur inscription dans la durée sur le territoire de Ris-Orangis à travers un projet d'habitat temporaire à mettre en oeuvre ailleurs qu'en bordure de la Nationale 7."⁴

Le 14 mars, citant le ministre de l'Intérieur, le journal *Le Parisien* titre « *Les démantèlements de camps roms se poursuivront* ».

Le 26 mars, à Ris-Orangis, une dizaine d'employeurs procèdent aux recrutements. "Fort de 8 années de galère sur le territoire français, dont 6 en Essonne, et 16 expulsions au compteur, Dragomir n'en revenait pas [...]. En quelques jours à peine, on va régulariser ces candidats à l'insertion, et mettre définitivement en place les chantiers prévus depuis quelques semaines : celui de rénovation du patrimoine de Ris-Orangis envisagé par le Maire lui-même ; celui de la construction d'espaces d'habitats envisagés par le Préfet ; ceux, dans le diffus, proposés par l'association ARIES ; ceux apportés là par le Conseil Général."¹

Le 29 mars, "nous avons accueilli les équipes de médiation venues annoncer à douze personnes leur intégration au sein de chantiers d'insertion. [...] La preuve est faite [...] que les Roms n'ont pas vocation à retourner en Roumanie."¹

Le 3 avril 2013 : évacuation de force et démantèlement du bidonville (cf. photos), suite à un arrêté municipal d'expulsion.

D'après l'Association Européenne pour la Défense des Droits de l'Homme⁴, 2 873 personnes ont été évacuées de force hors de 28 autres campements au premier trimestre 2013, sans solution de relogement. Ce rapport dénonce une situation alarmante, dure et violente ; il signale que les autorités "continuent à violer les droits fondamentaux de ces personnes" et qu'elles "continuent d'appliquer une politique intolérante et dangereuse vis à vis des Roms étrangers vivant en France".

Propos recueillis pas la Rédaction

- 1- Blog de l'Association PEROU : <http://perou-risorangis.blogspot.fr/>
- 2- ... appelée "Ambassade"
- 3- ... effectuées avec les riverains solidaires et l'ASEFRR, en partenariat avec RESF, FCPE, CGT, FSU et PEROU
- 4- Statistiques détaillées à cette adresse : <http://www.aedh.eu/Recensement-des-evacuations,1903.html>



Des gendarmes équipés attendent on ne sait quel ennemi...

Crédit photos : Jean-Louis



La pelleteuse destructrice est passée, reste la désolation !

Voyager autrement et à moindre coût, c'est possible !

Passer des vacances différentes et à moindre coût, se rendre utile, rencontrer des personnes venues des 4 coins du monde... C'est ce que propose l'Association **études ET chantiers**, mouvement d'éducation populaire existant depuis 1962, et présent sur Les Ulis avec son atelier vélo, chantier d'insertion professionnelle, dont vous avez pu lire un article dans *Le Phare* n°48, de mai 2012.

Qu'est-ce qu'un chantier ?

Le chantier est une expérience ouverte à tous, dès 14 ans et sans limite d'âge. En France ou à l'étranger, c'est l'occasion pour les jeunes et moins jeunes de participer à une mission d'intérêt général pendant 2 à 3 semaines, dans le domaine de l'environnement, de l'archéologie, du patrimoine bâti, du culturel, du social...

Le chantier permet de découvrir une nouvelle région, de nouvelles cultures. Vous vous engagez pour un travail de solidarité locale, c'est-à-dire dans une action utile pour les habitants d'une autre commune et dans une vie de groupe avec des personnes venues des quatre coins du monde.



Venez comme vous êtes ! Ouvert à tous, avec ou sans expérience, le chantier ne demande pas de compétence spécifique, ni même d'avoir un bon niveau en langues étrangères. Certains chantiers sont francophones, même à l'étranger !

Les participants sont encadrés par une équipe d'animateurs et consacrent 20h à 30h par semaine à un travail utile pour la commune ou l'Association qui les accueille. Le reste du temps est consacré à la découverte de la région, à l'échange interculturel et à la rencontre avec la population locale.

Comment participer ?

- Recherchez un projet sur aventureutile.unarec.org ou contactez la Centrale d'inscription par téléphone au 04 73 31 98 04.

- Trouvez plusieurs projets à l'aide de la recherche par critères. Il est conseillé de faire plusieurs choix en cas de place non disponible sur le premier chantier.
- Remplissez le dossier de candidature en ligne ou en version papier et classez les chantiers par ordre de préférence. Réglez vos frais de participation.
- Après confirmation, organisez votre voyage.

Floriane Ferrand



Zoom sur le chantier ado des Ulis

Cet été, aux Ulis, un chantier mixte se déroulera pour la première fois du 9 au 25 juillet 2013. Un chantier mixte qu'est-ce que c'est ? C'est tout d'abord l'existence d'un chantier d'insertion, l'atelier vélo des Ulis, qui existe depuis 2006 sur l'Esplanade de la République. C'est une équipe de salariés en parcours d'insertion professionnelle qui récupère des pièces de vélo pour en réparer d'autres. Très éloignées de l'emploi, les personnes sont en contrat aidé de 6 à 24 mois et encadrées par une accompagnatrice socioprofessionnelle afin de progresser dans leurs démarches administratives et de mieux avancer sur leurs freins à l'employabilité. Pour la première fois, 10 bénévoles ulissiens âgés de 14 à 17 ans et 10 bénévoles internationaux ados se joindront à l'équipe sur un travail de détournement artistique à partir des pièces de vélo. Objets rigolo ou loufoques, bijoux et inventions en tous genres, les jeunes devront faire preuve de créativité. Comme expliqué plus haut, ils vivront en collectivité et auront également des temps de découverte du patrimoine francilien. Des places sont encore disponibles pour les jeunes Ulissiens. Davantage d'infos : cf. Fatima au 06 65 60 09 53.

Expérience d'un chantier international de restauration du patrimoine :

"Partir en chantier international, ce n'est pas de simples vacances. Ce n'est pas non plus juste donner de son temps pour construire ou reconstruire. Ce n'est pas seulement apprendre des techniques de restauration. C'est bien plus que ça. Les chantiers internationaux m'ont permis de faire des rencontres inoubliables avec des jeunes des quatre coins du monde."

Flora

Emmaüs ? Emmaüs ?

Tout le monde connaît ! L'abbé Pierre, bien sûr. Mais savez-vous que nous sommes à deux pas de chez vous ?

On peut y déposer les habits devenus trop petits ou trop grands, les livres qu'on ne lira plus, les jouets devenus trop "bébé", le meuble qui ne trouvera pas place dans le nouvel appartement... Venez nombreux y faire de bonnes affaires, dans ce sympathique bric-à-brac. Vous y trouverez peut-être une chouette pour votre collection, un disque de votre chanteur préféré, des bottes...

Si le canapé, le frigo ou la table (en bon état) que vous souhaitez donner ne tient pas dans votre petite voiture, *Emmaüs Les Ulis* se propose de venir l'enlever gratuitement à votre domicile (rendez-vous sur simple appel au 01 69 07 95 45).

En venant chez nous pour y acheter ou y donner, vous faites une action de solidarité et vous vous faites plaisir.

Un dernier petit mot : l'air de rien, vous avez fait un geste pour la planète. Il n'y a pas meilleur recyclage que de donner le drap d'un berceau et de repartir avec une lampe de chevet !

Emmaüs Les Ulis

C.C. Les Boutiques, avenue d'Alsace, Les Ulis (en dessous du magasin Lidl). Heures d'ouverture : lundi de 15h à 17h15 ; du mardi au vendredi de 9h30 à 12h et de 15h à 17h15 ; le samedi de 10h à 12h00.

Emmaüs + Téléthon = Solidarités

Emmaüs Les Ulis tiendra un stand au vide-greniers du 16 juin 2013 à Bures-sur-Yvette, rue d'Arcachon, devant l'école des 4 Coins (Hauts-de-Bures). Nous vous proposerons des cadres contenant des poèmes, des charades... sur le *Téléthon*, les cadres étant donnés par *Emmaüs*.



La vente sera au profit du *Téléthon des Ulis*. Aussi, venez nombreux : vous vous ferez plaisir et ferez une bonne action. 2 Associations de solidarité s'associent au profit de l'*AFM*.

Sylvie Fizames

Solution de l'exercice N°5, paru dans *Le Phare* N°50

Txg7+, RxTg7
Cf5+, Rg6
Tg1+, Rh5
Fd1#

Exercice N°6 (ci-dessous) :

Les blancs jouent et matent en 2 coups.



Saison d'Échecs aux Ulis

La saison pour les adultes du *Club d'échecs des Ulis* se termine. Certes, nous finissons dernier de notre poule et devons sûrement jouer en N5 l'année prochaine. L'équipe des Ulis s'est enrichie de nouveaux joueurs tout au long de cette année ; elle s'est battue du mieux qu'elle a pu. Les parties disputées furent de très bon niveau.

Pour les jeunes, il y a eu la phase départementale du championnat scolaire au LCR du Lubéron, avec près de 90 participants cet hiver, et la dernière ronde du Grand Prix de l'Essonne le 6 avril. Et il reste encore quelques rencontres.

Le Club donne des cours dans des écoles primaires et au collège de Mondétour depuis cette année.

Pour finir la saison, un tournoi interne aura lieu fin mai début juin.

David Bouville

En 2013, le *Téléthon* aura lieu aux Ulis les vendredi 6 et samedi 7 décembre. Vous trouverez d'autres informations dans *Le Phare* n°52 à la rentrée.
<http://telethon-lesulis.blogspot.afm-telethon.fr/>

L'atelier « Poy-Poy » de Yan Pohn

Le 21 mars 2013, nous nous sommes rendus à l'inauguration de l'atelier de Yan, situé sous la passerelle reliant l'ouest de la ville des Ulis au Parc Nord.



A l'extérieur, un « dodo »* en acier (photo a) est là pour nous accueillir. En ouvrant la porte, nous sommes surpris par la grandeur de la pièce, très haute de plafond. D'un côté, nous voyons ses œuvres, de l'autre côté son atelier de création. Là, tout se travaille : métal, bois, faïence, branches, squelettes d'animaux (sangliers, bouquetins, faisans, poissons...). Yan donne une nouvelle vie à tous ces objets et fait naître un monde fantastique, surprenant et poétique. Ainsi, un « Totem » est réalisé avec une tête de poisson, des plumes d'oiseau, des bois de cerf ; une « hirondelle » est composée d'une tête de blaireau, avec des yeux en billes de métal, des pattes faites avec les sabots d'un cerf, des ailes avec des nageoires de poisson et un corps avec une carapace de tortue ; des personnages et serpents, assemblages de rondelles d'acier, ondulent lentement et s'approprient ainsi l'espace lorsqu'on les touche.

Il nous explique le symbolisme de ses œuvres :

- 19 fourmis se promènent sur le mur par référence aux 19 éléments pour créer une fourmi.

- une branche percée d'une flèche suggère une « hydre à deux têtes ».

- un chasseur de deux mètres de haut, avec pour yeux des lentilles de télescopes, revient de la chasse avec sa prise, « l'offrande ».

- deux personnages, faits de clous s'embrassent dans le cou sur un banc placé sous un lampadaire, illustrent « la saison des amours ».

- En levant la tête, vous découvrez deux aéronefs avec des personnages stylisés par des vis. Un aéronef (photo b) représente « le travail » : le premier personnage pédale énormément, le deuxième d'une façon standard, le troisième est plus décontracté et le quatrième choisit la direction à prendre. L'autre aéronef, transparent, beaucoup plus poétique, exprime « la chasse au dragon », ses personnages rament à l'horizontale dans l'air avec un oiseau relié par un fil.

- Au centre de l'atelier, se trouve « le Monde » : une sphère représente « la Terre » posée sur un trépied ; trois hommes installés dessus supportent, en se courbant sous le poids, un lourd plateau portant le reste de l'édifice ; « c'est le Tiers-Monde écrasé » ; trois autres hommes soutiennent avec moins de peine le 2ème plateau ; tout en haut, assis nonchalamment, un homme seul. Yan nous explique : « c'est le patron du CAC 40 » (photo c).

- Sa dernière oeuvre, intitulée « Madame » (photo d), a été exposée en février 2013 à la MPT de Courdimanche, lors de l'exposition pédagogique sur l'artiste Miró ; l'horloge évoque « la femme pressée », les téléphones portables symbolisent « les ovules et le fœtus reliés à la société de consommation », les deux sèches-cheveux « le devoir de beauté, pour obtenir une belle coiffure » ; les deux porte-savons forment les bras, à l'un d'eux est accroché un cœur pour « la

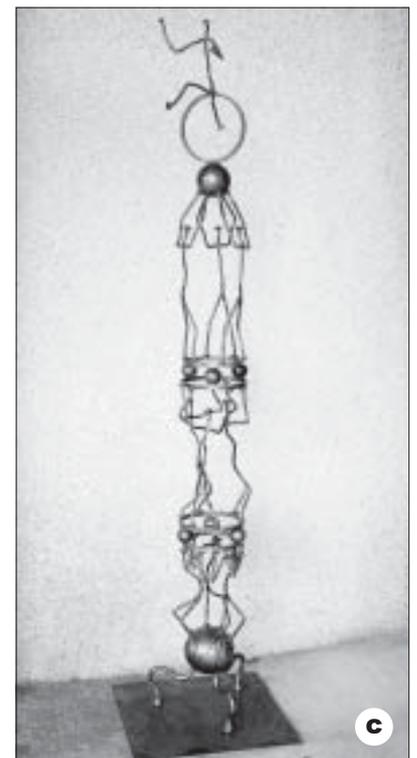
maman qui console l'enfant », il y a aussi un écrase purée pour « l'appel au secours », une vieille chaîne rouillée « pour l'asservissement à son milieu et à son état », des roues pour « la liberté », pour « aller dans la direction choisie »...

Ces sculptures découvertes parmi tant d'autres ont attiré notre attention. Si vous entrez dans cet atelier, vous en verrez beaucoup d'autres et Yan se fera un plaisir de vous les commenter, car chacune de ses sculptures raconte une histoire.

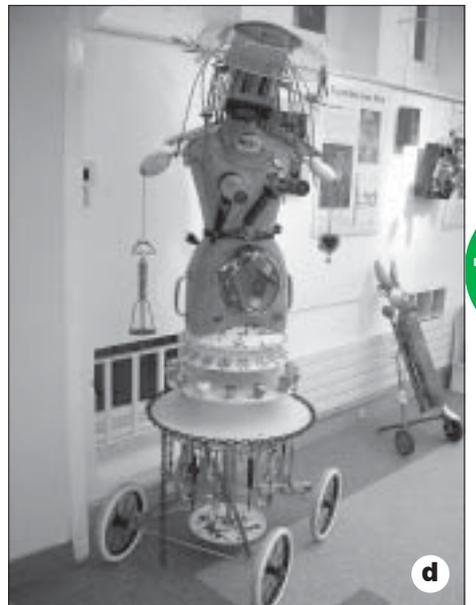
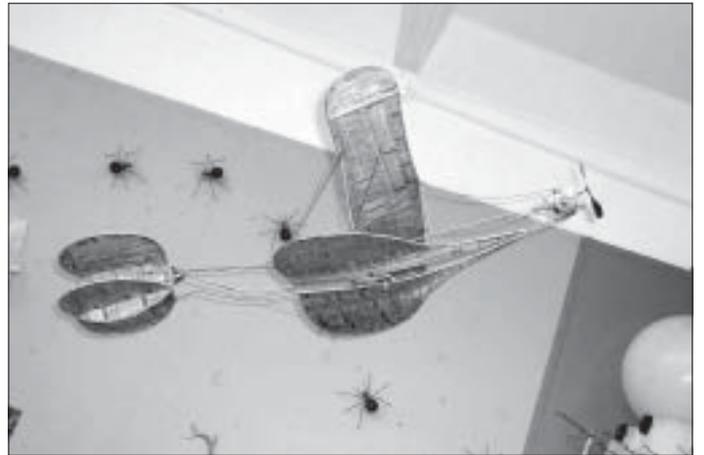
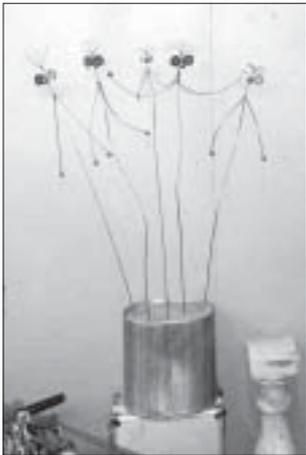
La Rédaction du Phare

en accord avec Yan Pohn

Tél.: 06 41 99 19 29



* « dodo, espèce de grand oiseau endémique de l'île Maurice, découvert en 1598, s'est éteint moins d'un siècle après sa découverte, à la fin du XVIIème avec l'arrivée des Européens. Il est aujourd'hui souvent cité comme un archétype de l'espèce éteinte car sa disparition, survenue à l'époque moderne, est directement imputable à l'activité humaine. » (Wikipédia)



Secrets

Que savent
Les hirondelles
De l'ultime
Voyage
D'un drôle
De poète ?

Qui la tête
Dans les nuages
Fit son nid
Dans le chant
Strident
D'une cigale ?

Dites-moi
Quel oiseau
Laisa jadis
Sur votre peau
Comme l'infime
Empreinte
D'une plume
De givre ?

Yannick Da Silva Tome

Matin

Le soleil est allé rejoindre l'eau qui dort
quelque part au tréfonds de mon âme endormie.
Je n'ai plus de mémoire que le froid qui m'éveille
dans le matin empreint d'une intime pénombre.

Le grand parc est tout gris et les arbres très noirs
s'élancent vers un ciel prôche comme une main,
qui s'étend sur la terre pour triturer l'ennui
de la calme habitude.

Je découvre un grand chien qui promène son maître
et le retient soudain au milieu du chemin.
Je le salue taquine comme on joue à cache-cache
dans le matin complice. Il me répond canin.

Dans la clarté brillante d'une porte entr'ouverte
un homme renseigné regagne sa maison.
La jeune fille avide se dépêche vers lui.
Le balcon est désert.

Je sens comme des larmes la pluie sur mon visage
qui s'ouvre au matin.
Le parc est familier et les arbres l'encadrent
en lampions décharnés.

Bernadette Fournal

Elisa

Elisa Elisa que me dis-tu là ?
Eliza Eliza que dis-tu ?
Oh la la quel tralala
Ecoute-moi mon Elsa
Dis-moi des fatebalas
À quel bal du hasard
Balthazard a levé le fard ?
Elisa Elisa que me dis-tu là ?
Elisa Eliza que dis-tu ?
Turlututu
À quelle fête sous quelle
Latitude mon Elsa tu as dansé
pour la première fois ?
Quel diable en toi !
Elsa Elisa Elza Eliza
Quel fatras !
Oh la la quel tralala
Sous mon balcon
Écoutez-moi

Pietro

Blue jazz

Des papiers bleus
Des ciseaux
Des hésitations
La colle bout dans un pot de confiture
Le saxo joue trémolo
L'artiste se rapproche, recule, tombe dans un seau d'eau
De colère, il prend tous les découpages, les enduit, les
Pose sur les vitraux vierges de couleurs
Un jazzman
Genoux au sol
Pleurent les notes
De l'arc en ciel
Entouré de deux amphores amoureuses
Il prie
L'artiste plie bagage
Un dernier regard
Les chemins de la création
L'infini

Pietro

Inauguration aux Hautes Plaines

Le 13 avril 2013, journée symbolique organisée par l'Association des Locataires des Hautes Plaines (ALHP), marquait la fin de 7 années de travaux et de nuisances. La Ville avait souhaité améliorer la lisibilité des espaces publics, en lien avec l'opération de démolition et de réhabilitation du patrimoine bâti, menée par le bailleur LOGIREP.

Mais quel résultat ! Une résidence superbe avec des espaces extérieurs que beaucoup de monde nous envie, un cadre de vie nettement amélioré où nos enfants peuvent jouer en toute sécurité. Pour que tous puissent s'y promener avec plaisir, il faut maintenant préserver ces espaces en l'état.

Cette journée festive a commencé par l'inauguration officielle avec des élus, des habitants, des représentants d'Associations et de Conseils de quartier, ainsi que les représentants du bailleur et des entreprises qui ont effectué la rénovation des espaces extérieurs. Puis, après l'apéritif, chacun a pu profiter du barbecue et des plats réunionnais, de la pétanque ou des spectacles sur le podium. Les enfants n'étaient pas oubliés et ont pu jouer sur le château gonflable ou avec les jeux de l'AVAG, se faire maquiller ou faire un tour de poney. La fête s'est terminée en musique et danses. Merci à tous d'être venus.

Jack Mignon
Vice-président de l'ALHP
6 bis, les Hautes Plaines



13/04/2013



13/04/2013



13/04/2013



Espaces extérieurs le 25/12/2011



13/04/2013



24/04/2013



24/04/2013

Association *Tourn'Ulis* : la rencontre par le chant choral

Tourn'Ulis est née en septembre 1999 avec la création d'une chorale d'enfants pour « Faire aimer le Chant choral et progresser dans cette discipline », affiliée au Mouvement choral *À Cœur Joie*. Cette affiliation facilite les rencontres avec des enfants *À Cœur Joie* de l'Essonne, ou même de toute l'Île-de-France, et c'est un bonheur car on chante avec plus de confiance et de plaisir à cent ou à deux cents sur une même scène !



« *Micmac Songs* » : Concert du 7 mai 2012 à St Germain-en-Laye

En plus de leurs propres concerts, ces rencontres permettent aux enfants d'aborder des répertoires ambitieux, à plusieurs voix, qu'un petit groupe ne peut interpréter seul.

Leur chef de chœur, Françoise Scherhag, qui a suivi de nombreuses formations *À Cœur Joie*, dirige aussi un chœur d'enfants sur Orsay, et ces deux chœurs se retrouvent pour tous les concerts. Françoise et son époux Robert, lui aussi chef de chœur, sont également responsables des chœurs d'enfants *À Cœur Joie* de l'Essonne et ont de très nombreux contacts dans le milieu choral.

Ainsi en mai 2000, ils ont chanté au château de Chamarande, puis en juin avec Seiji Osawa et Andréa Bocelli sur le Champ de Mars, avec l'Orchestre symphonique de Boston et l'Orchestre de Paris, la Maîtrise des Hauts-de-Seine, les chorales des conservatoires de Ballancourt et Igny, devant 50 000 spectateurs !

En 2002 et 2003 ils ont donné la première représentation de 2 spectacles : « *Jazz N'Faust* », opéra jazz de Pierre Gérard Verny, au théâtre Boris Vian, et « *Le Retour de la Petite Cuillère* », de Julien Joubert, à l'Opéra de Massy. Ils ont aussi chanté pour *ATD quart monde* au Trocadéro, enregistré en studio avec Yannick Noah et Rose Laurens, et, beaucoup plus classique, lors de deux concerts à Paris, « *Les enfants à Bethléem* » de Gabriel Pierné, accompagnés de musiciens de l'Opéra de Paris et de la Garde Républicaine.

Plus près de nous, ils ont participé en 2006 et 2007 aux deux premières éditions de la *Rencontre des Différences* à Boris Vian. Ces spectacles ont donné naissance à un chœur d'adultes créé pour l'occasion.

Il serait trop long d'énumérer tous les concerts et tous les lieux de concert car Françoise et Robert s'intéressent à tout projet qui peut, grâce au langage universel de la musique, les amener à rencontrer d'autres groupes et d'autres cultures. Aussi le répertoire est très varié : chants de Noël, musiques de films et de dessins animés, musique classique ou jazz, pop et variété, contes musicaux contemporains.

Le chœur d'adultes est devenu l'ensemble vocal féminin @ *Tout Chœur*, sous la direction de Robert Scherhag. Le chœur aborde un répertoire surtout contemporain mais très diversifié, avec son propre programme de concerts, mais partageant parfois l'affiche de certains concerts avec les enfants. Un petit groupe de choristes est de tous les projets des enfants pour les costumes, les décors, l'organisation des transports et des goûters et *Tourn'Ulis* a bien besoin de leur aide précieuse !

Nos prochains concerts ?

@ *Tout Chœur* chantera avec les chorales *À Cœur Joie* de Viry-Chatillon et Brunoy le 1^{er} juin 2013 en l'église du Sacré-Cœur de Ris-Orangis, pour un répertoire de jazz et variété.

Le 8 juin à l'Opéra de Massy, les enfants de *Tourn'Ulis* chanteront « *Off Off Offenbach* », spectacle avec mise en scène autour de l'opérette réunissant les enfants et une chorale d'adultes *À Cœur Joie* de la région. En première partie, ce même 8 juin, les ados *À Cœur Joie* de la région proposeront un très beau conte musical moderne sur le thème d'Internet : « *Le Café du Port* » de Romain Didier et Allain Leprest.

Comment participer aux chorales de *Tourn'Ulis* ?

Rencontre de l'autre, rencontre des autres cultures, rencontre des autres arts, rencontre des musiques d'autrefois, rencontre des musiques du monde : quelle richesse dans le chant choral ! Nous sommes toujours ravis d'accueillir de nouveaux membres dans nos chorales. Les répétitions ont lieu au LCR de Tournemire. Pour les enfants : les mercredis de 17h00 à 18h30. Pour @ *Tout Chœur* : les vendredis de 20h30 à 22h30.

Françoise et Robert Scherhag

Contacts et renseignements

- robert.scherhag@sfr.fr
- 01 64 46 54 51 : Françoise Scherhag
- 06 81 34 27 13 : Christine Turpin, Présidente
- 01 64 46 60 88 : Sandrine Evan, Secrétaire